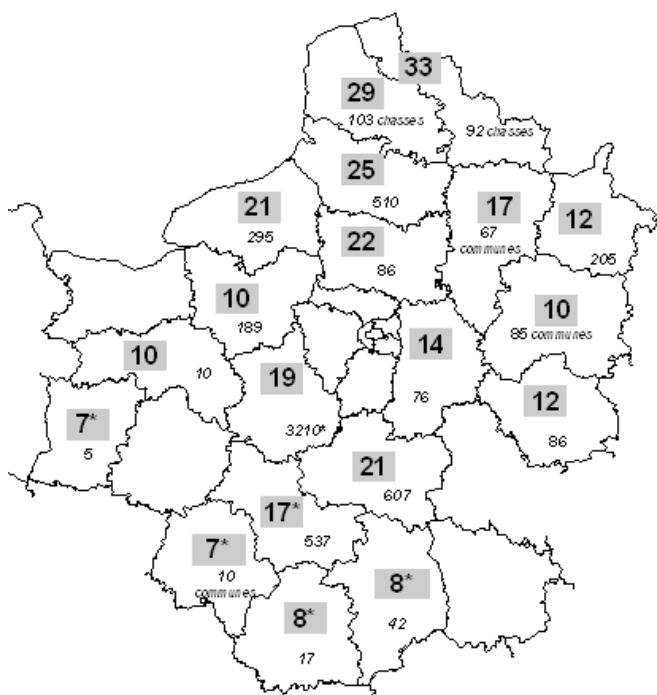


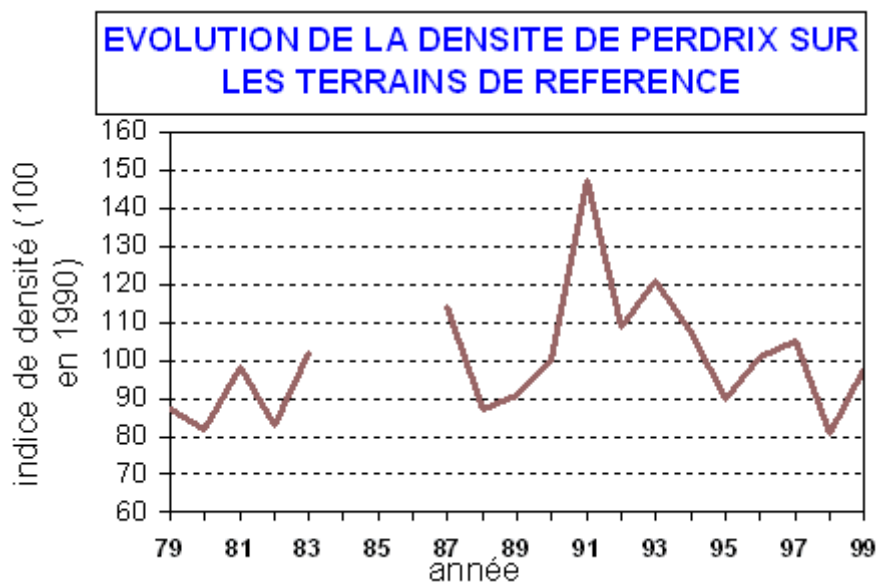
La situation des perdrix dans le centre-nord en 1999

Les densités au printemps

La carte ci-dessous montre les densités de perdrix mesurées au printemps 99 sur les terrains gérés suivis par les FDC (en nombre de couples/100ha, perdrix grises et rouges confondues lorsqu'il y a un astérisque, la surface comptée figurant en italiques en km² sauf indication contraire). Lorsqu'on limite ces données aux seuls terrains sur lesquels toutes les données de suivi des populations ont été mises en œuvre (comptage de printemps, échantillonnage de compagnies et relevé du tableau de chasse, n=52), on constate que les densités auraient augmenté en moyenne d'environ 20%.

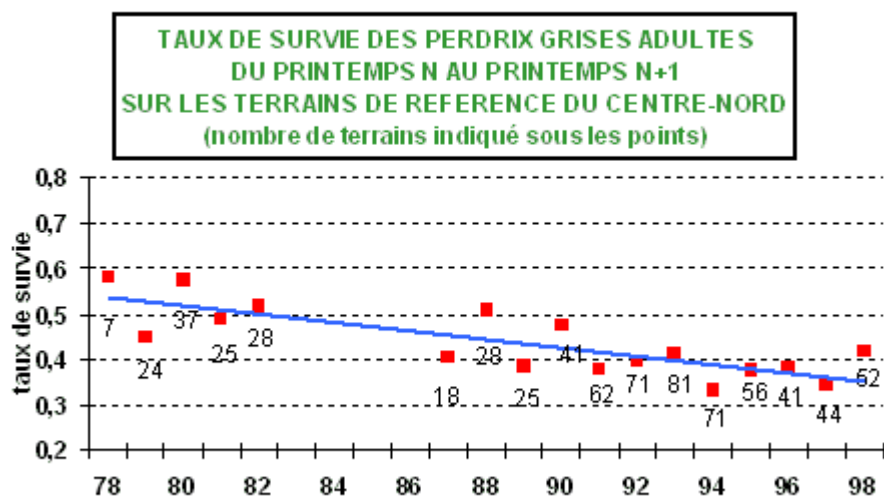


L'indice de densité est proche de 100 (base de 1990), soit un indice d'abondance moyen par rapport aux vingt années précédentes.



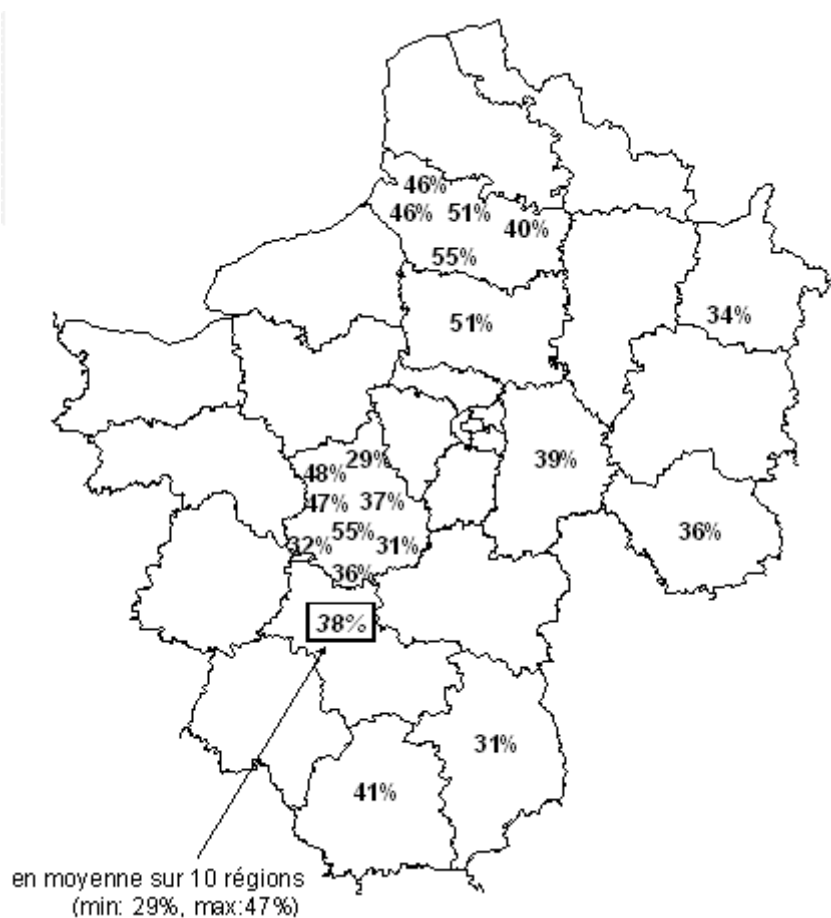
La survie des perdrix grises adultes

Le taux de survie annuel moyen des perdrix grises adultes du printemps 98 au printemps 99 est estimé sur ces mêmes terrains de référence à 42%. C'est le taux de survie moyen le plus élevé enregistré depuis 1990.



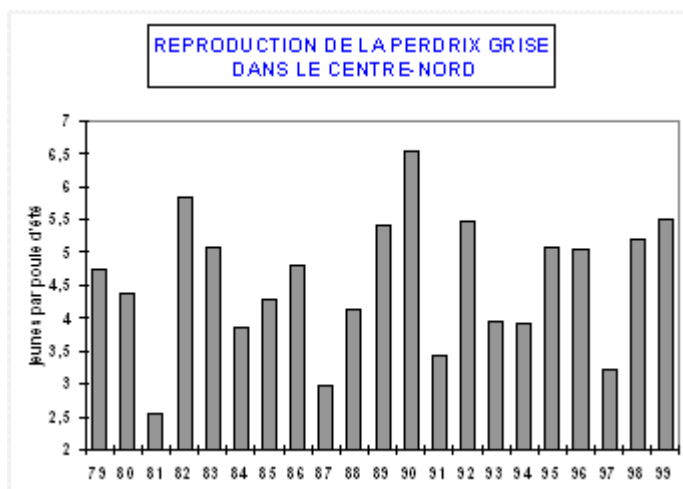
S'agit-il d'un redressement de la situation des perdrix ou bien d'un simple phénomène ponctuel éventuellement lié au bon succès reproducteur de l'été 98 ? L'avenir le dira. La situation semble toutefois assez contrastée d'un département à l'autre. On note en effet de nombreuses régions agricoles ou départements où le taux de survie des perdrix a été inférieur à 40%. C'est notamment le cas des régions de Beauce et des départements de l'est du Bassin parisien (carte 2). A l'opposé, les terrains picards semblent toujours bien tirer leur épingle du jeu sur ce point.

Carte 2 : taux de survie estimé des adultes du printemps 98 au printemps 99 par région agricole (Ardennes, Eure et Loir, Loir et Cher, Somme) ou par département lorsque au moins deux terrains ont été totalement suivis dans ce département



La reproduction de la perdrix grise

Nous avons pu totaliser les données de plus de dix mille compagnies observées au sein de 19 départements. Le succès reproducteur moyen sur l'ensemble de la zone concernée a été de 5,5 jeunes par poule d'été. 1999 est donc à inscrire comme une très bonne année, au troisième rang sur vingt et une années de collecte d'informations, après 1982 et 1990.



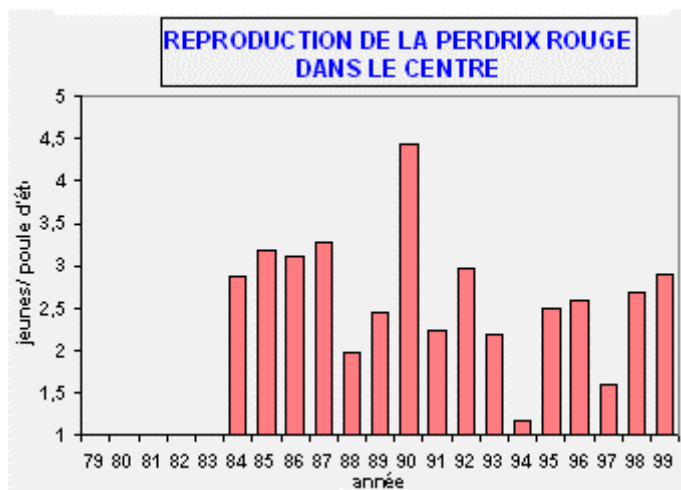
Un tel succès reproducteur était plutôt inattendu compte tenu des conditions climatiques du printemps assez proches de celles observées en moyenne depuis 1979.

Si l'on fait abstraction du département du Cher où le succès reproducteur a été inférieur à la moyenne globale, on constate que la reproduction a été meilleure dans la partie sud-est de la

zone suivie que dans la partie nord-ouest. Tous les départements ont bénéficié d'un succès reproducteur supérieur à 4 jeunes/poule.

La reproduction de la perdrix rouge

Près de 550 compagnies de perdrix rouges ont été observées, un tiers de plus que l'an passé, comprenant 1445 adultes et 2090 jeunes. Si l'on fait l'hypothèse qu'il y avait autant de coqs que de poules, on obtient ainsi un succès reproducteur de 2,9 jeunes par poule. C'est le meilleur succès reproducteur enregistré depuis 1992. Un peu plus de 40% des adultes ont été observés sans jeunes.



Les variations géographiques sont beaucoup plus difficiles à interpréter que pour la perdrix grise. On note en effet que des départements où le succès reproducteur est supérieur à la moyenne côtoient ceux où il est le plus faible, l'écart allant du simple au quadruple.

Source : Réseau Perdrix grise – Perdrix rouge F. Reitz
Contact : francois.reitz@oncfs.gouv.fr